Joséphine CAYE

compositrice de musique

Famille

Louise Marie Joséphine CAYE est née à Metz le 3/6/1842, fille de Michel CAYE, facteur d'instrument et luthier, né à Metz, et de Madelaine VIRY, née à Xocourt. La famille a toujours habité Metz au 13 place St Jacques. Le couple a 5 enfants, 2 filles mortes en bas âge, 1 garçon Antoine Auguste °Metz 13/10/1847 + Paris 5/1/1895, musicien, et 2 filles, Marguerite Françoise Adèle °Metz 11/7/1849 + Pont-à-Mousson 1/8/1885, et Louise Marie Joséphine. La famille s'installe à Paris, 253 boulevard Voltaire au moment de l'annexion du département de la Moselle. C'est dans ce lieu que Michel CAYE, son épouse et leur fille Marguerite Françoise Adèle optent pour la nationalité française le 17/9/1872. Ultérieurement, ils retournent en Lorraine, plus précisément à Pont-à-Mousson où successivement Michel CAYE, sa fille Adèle et son épouse décèdent, cette dernière dans son domicile du 20 rue Victor-Hugo. Joséphine CAYE épouse à Paris (11) le 15/7/1872 Charles Henri DAMAY, officier d'administration militaire dont un fils Henry Joseph Lucien né à Paris le 18/4/1873, étudiant en médecine, décédé à Montpellier en 1892, ville dans laquelle s'était installée la famille. Le couple vient s'établir avant 1896 à Pont-à-Mousson, au 7 de la rue des Potiers. Joséphine CAYE y décède dans sa maison le 17/6/1907 et son époux 6 ans plus tard.

Carrière

Joséphine CAYE commence ses études artistiques à l'École de musique de Metz, puis entre au Conservatoire de Paris où elle remporte un premier prix de chant en 1855 et une mention honorable en 1856, dans la classe d'harmonie et de composition. De retour dans sa ville natale, elle s'établit professeure de piano et de chant, mais elle se distingue surtout comme compositrice : le 2 février 1862, elle fait exécuter dans l'église Sainte Ségolène une *Messe en musique* de sa composition, avec le concours de M. Schneider, organiste de la paroisse, et de M. Jonvaux, professeur de musique. Au mois de mai 1864, elle termine le livret d'un opéra en un acte ; le titre n'est pas désigné, mais la composition est citée avec éloges dans la *Revue et Gazette des Théâtres*, publiée à Paris. Le 15 août 1865, pour la fête de l'Assomption, elle fait entendre à la cathédrale une *Messe à quatre voix*, avec le concours des élèves des Frères des Écoles chrétiennes. Parmi les autres compositions de cette artiste, il faut citer : *La Pensée*, romance ; *Le calme et le zéphir*, romance, exécutées dans un concert à l'hôtel de ville le 20/3/1865, *La Mutte de Metz*, morceau, qui contient les mots inscrits sur le bourdon de la cathédrale et plusieurs valses et polkas.

Acte de naissance

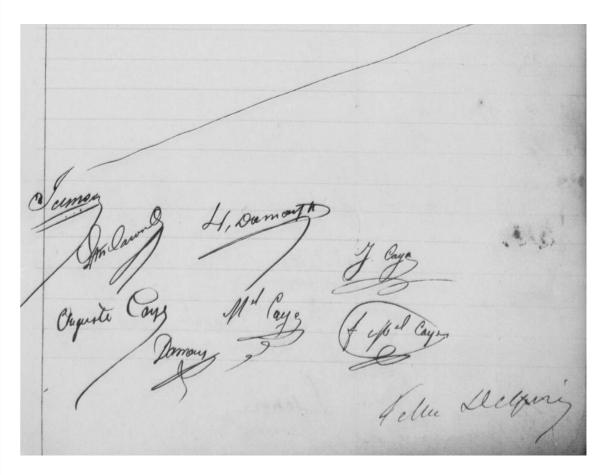
18. I awhil thint cent quarante Dup, le quatre Juin à neuf heures Du Matin. Par Devant hours
Jour Daptite Tievre SiDo, adjuit I am aire De Meh, Yenglin aut a Defaut Demaire, le
OUL! fanction D'officier public de l'état civil, Let Camparw Mischel Caye, agé le quarante ann,
I we encette ville, Luthier y annicile place austerlik, Leguel mous apresente un
enfant Juliese feminin she hier à ouzeheures Du Matin Dans a Demeure Debuil eclarans et de Mai claime Virif, for épouse, agré le treute ans, née à Rocourt (Meurthe)
faut profession) et auguel ill elare Donne des prenares Desains Marie Josephine.
Levelter Dularation et prisent ation faiter imprésince de francis Viril, agé de trente leux aux,
Murchan defayence, Barcle maternet Dell'enfant et De français Canant, age le
trente truit aux, marchan I houveanter, touse aux Denicilier I methy fluce fuse ite, at
Ondle piro et les ternamo figne avec hous lewis ent au Re et aimance aprier luture faite!
Mayer Firm of Remains

Ce aye Pouise Mecerie Yoséphino femme moviée agée de 65 ars décédée le 17 juin	Par devant Nous Adjoint au Maire, délégué pour remplir les fonctions d'officier de l'État civil de la ville de Pont-à-Mousson, département de Meurthe-et-Moselle, a comparu M. Charles Caillot, Officier d'administration ou retroute, cheralier de la Cérien d'hommeur, uon parent à la départe, — agé de discante neur domicilié à Goula' Mourne, avenue heli deut Bount 13 et M. Joseph Hippolyte Concord ans d'égociounten mercerie, non parent à la défaute — agé de discante six — ans d'omicilié à Coul-a' Mousson, plux a Louve N'éso; lesquels nous ont déciaré que M'ésouite Marie Josephine Odye, Jans profession, épouse de Charles Hemi La may, officier d'adminustration entetraite, cheralier de la Légion d'Hommeur — agée de biscante ciny oun , né l'à Motte (ex Monelle) — domicilié à Goulta' Bourson, avec son moir — fille des défaunts Moichel Carpe ch Moaveleline Virry son épouse.
	est décédé e le dix sept juin mil neuf cent sept, à sux henres du soir en la maison sue des Foltiers Nº7;
	Et après nous être assuré du décès, nous avens dressé le présent acte, que les déclarants ont signé avec nous après lecture. **TOfficier de l'État Civil,** **Common Services de l'État Civil,** **Common Services de l'État Civil,** **Tofficier de l'Éta

Seixante deux Low queing failles mithing lent four auto Touge a dis hum du masio. Chete de Mariage de Marles Heuri Damay officer d'administration, denemant à Paris, avenued la bour Mauboury, 18, y' cereno, ni à leins, (Moras) le vings neul novembre mit him ens trente mul, mojour, fils de Jean Baptiste privirie Damay, about, Suivans acte de notonité à quatre temoire, rem par Mer le Juget d'aix de l'Omis, Jean Le Marie Mouchette, Son ejeonso, diens à Reines, (Manne) L'épons autoire à contracter le priseux mariage, par le Ministre de la Guene, andate du vings fain denniel. O ly de Porise Marie Josephine Caye, Saus profession! demensant a Pais avec Sespen Lucia, Boulevars Voltano, 250, XI among, avans à Gorse, Moselle) une à Mety, (Moselle) le trois Juin milhaig leur quarante deng majour, fille ar Michel Caye, agi an saixante dix and authardeline Viry, Sow epour, aged de saixante-un aus, prisents à consentant per fueces produites parapheis et onnexées sont les actes de : naissance des épour Deier de la meie De l'époux, l'acte de notoriète et l'antorisation militaire susenonces et les certificats des publications de mariage faites d'affichées en cette Maviré, celle du VIII arronde de Paris et eclle de Gorge l'orraine allemande les dimanches treute prin dernier et sept fullet coureur sol, quelles pièces de a été danné lacture anisique du chap 6. tit 5, liv 1en In code Civil. Les parties interpelles en exécution de la lai out dit qu'il a été fait un contrat de mariège ven par Me Thoix, notaire à Saris, le dix Juillet courant. Interpellés de nouveau et réparement, les Contractants out déclaré se prendre pour mari et fenue et attent qu'il n'est pois survenu d'apposition, nous Cheophile Joseph Félix Delprie, Maire bux1 arroude de Paris, officier la l'étarcivil, avous pronone an nom de la loi que Charles herri Damay er Louise Marce Josephine Cage vont mis par le mariage. Fait publiquement en l'hotel de la Mairie, enfrésence de ; l'age autine rugu te professeu de murique, agé ou l'instiquatre au, sem is on Four 10, fire de la fatire ; et Damay alfied, neg en Conneterie age de Sunte quatre aux, sem à Bouchon an toe Moustois Somme / cousin gormain ou jutier; de l'avoy Lucien Théodoire office d' noministration, our devalue de la motto l'igner 23 , as se Vingt huit aux; de Jeunton Joseph uso ace l'aute theit our officier d'administration som à bioc fremate fortomonis: lecture juste ou presente le portes es la ter month our type one hour

Cercle Généalogique du Pays Messin – Jean-Louis Calbat – 9/2025

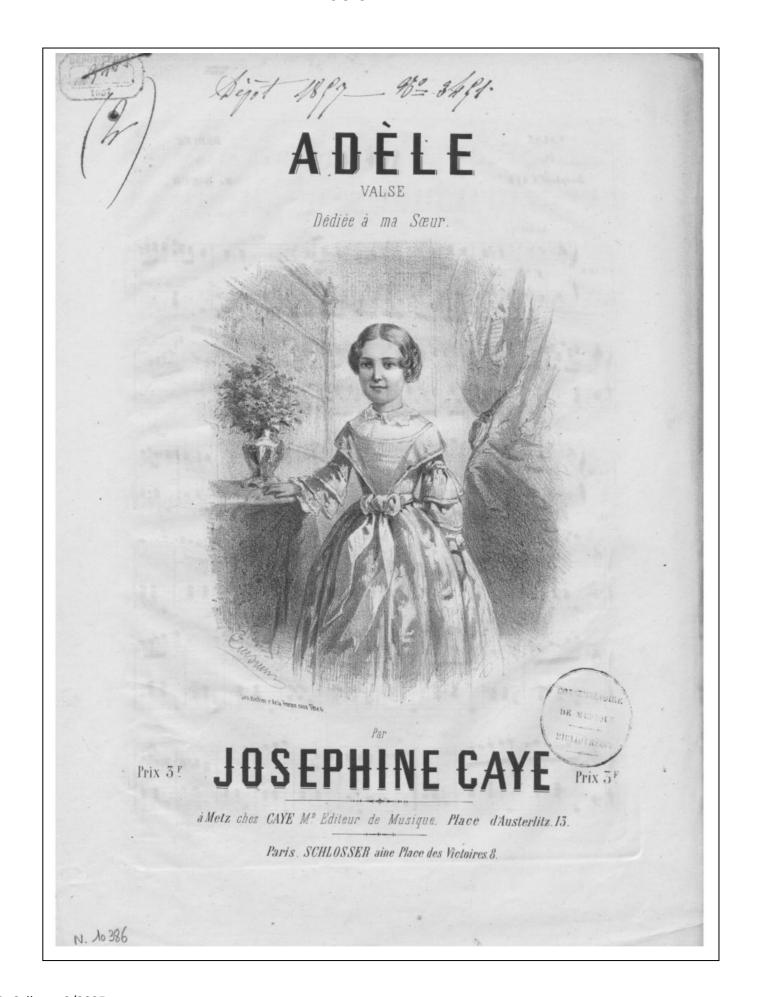
Acte de mariage





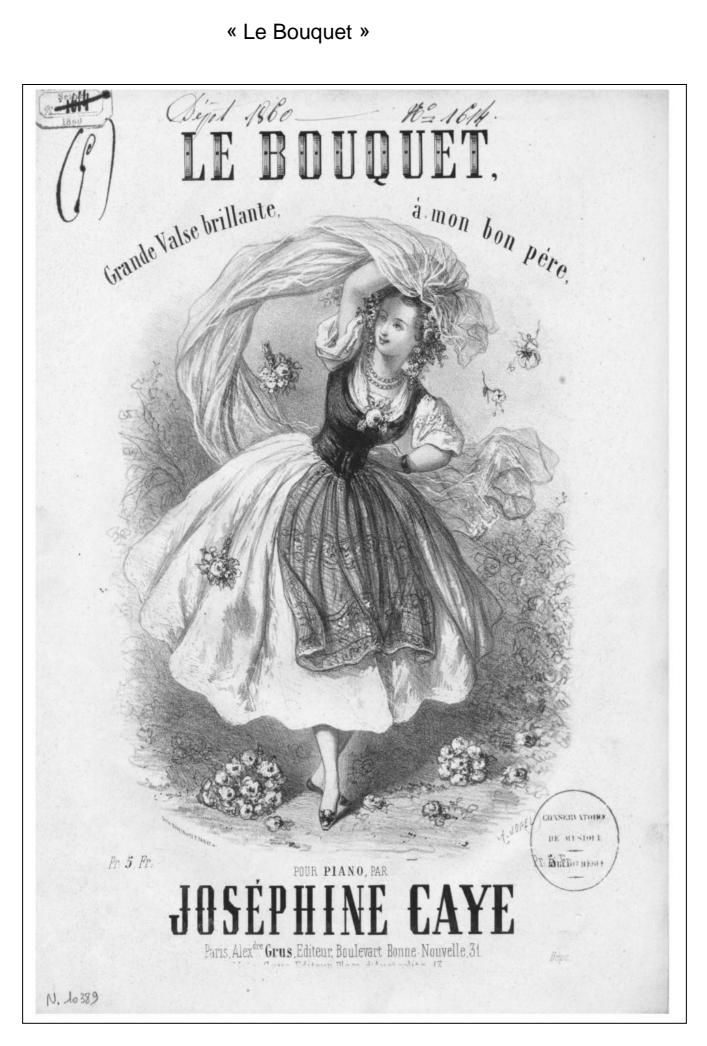
Liste partielles des œuvres

- -« Paulina », polka pour le piano, 1856
- -« Adèle », valse dédiée à sa sœur, 1857
- -« Roses et Muguets», schottisch et polka mazurka pour le piano, 1858
- -« le Bouquet », grande valse brillante pour le piano, dédiée à son père, 1860
- -« Messe en musique », 1862
- « La Pensée, » romance
- « Le calme et le zéphir », rêverie-valse, 1862
- -« la Mutte de Metz »
- -« Le Châtaignier », fantaisie, 1862









LE BOUQUET

Grande Valse Brillante.

JOSEPHINE CAYE.

à mon bon Pére

Des fruits de mon tolent, je vent toffrie Thomnogo To moin les a semés, mon neuvre est ton outrage.

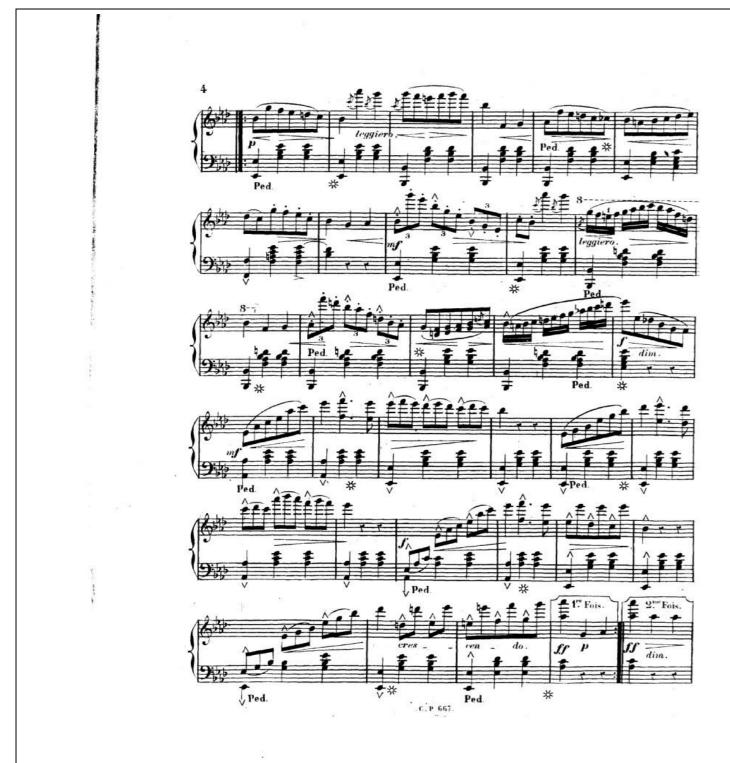








Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





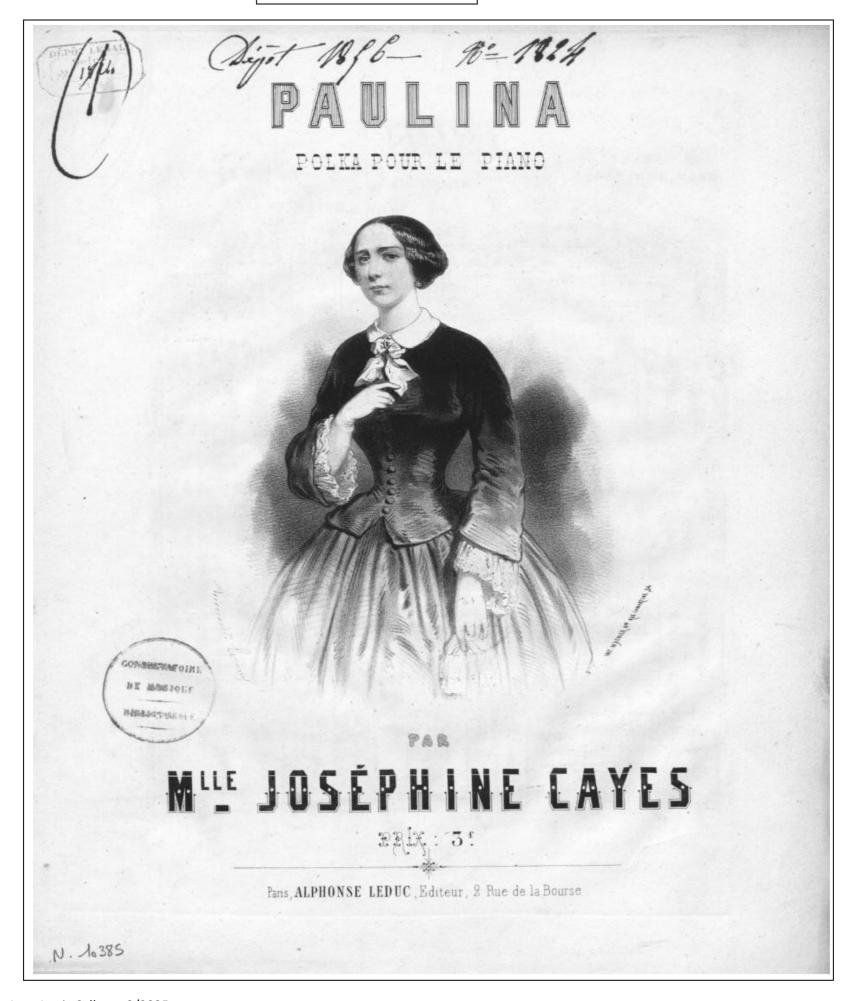


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France









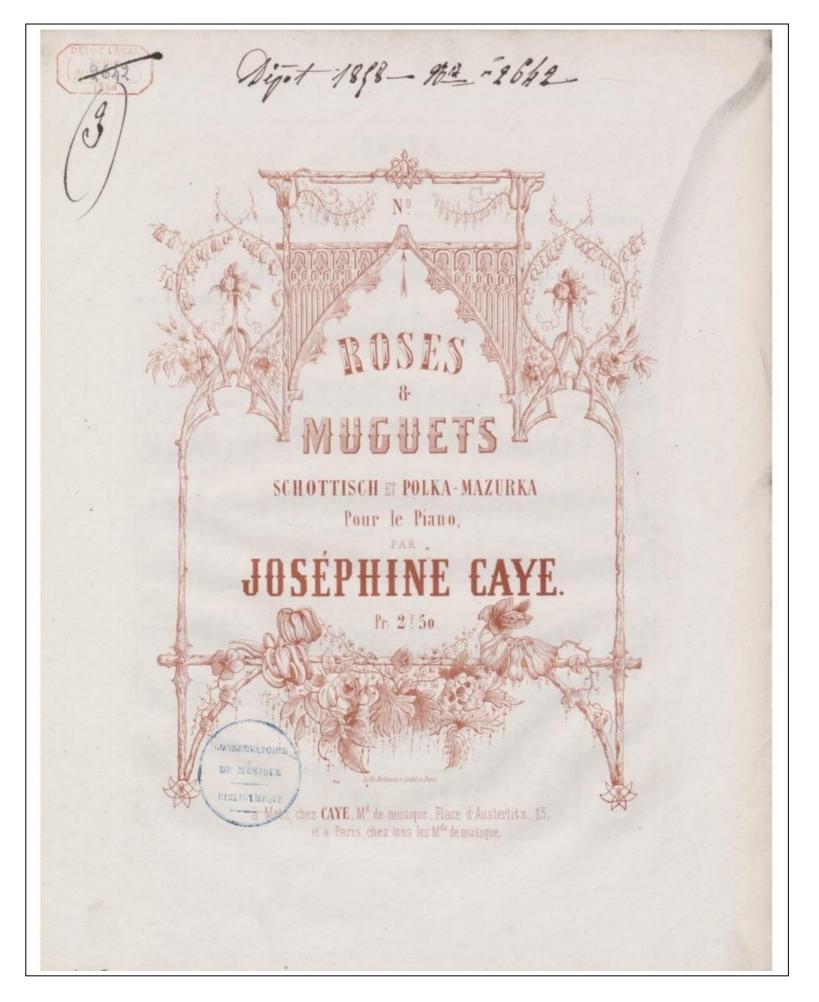


PAULINA. JOSÉPHINE CAYE. POUR LE PIANO. POLKA. Introduction.

A. L. 1804.









ROSES.

Schottisch.

JOSEPHINE CAYE.

à Mademoiselle Amelie de ROGUIER.











C.P. 476.









MUGUETS.

Polka Mazurka..



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





« Le Moniteur de la Moselle » 5/2/1862

Un jeune talent, plein de grâce et d'avenir, vient de se révéler à Metz. Mlle Joséphine Caye a fait exécuter dimanche, dans l'église Sainte-Ségolène, une messe très-remarquable de sa composition. Il y a dans cette œuvre, toute exubérante de jeunesse, un sentiment profond du caractère de la musique sacrée : le choix des motifs, la spontanéité des idées, la distinction des accompagnements ont produit l'impression la plus favorable.

Mlle Caye avait fait appel à plusieurs artistes renommés qui se sont mis de fort bonne grâce à sa disposition. Une partie des musiciens du 48° de ligne, sous la direction de leur habile sous-chef, M. Singelmann, plusieurs élèves de l'école normale, et quelques amateurs s'étaient chargés des parties de basses et de ténors, ce qu'il y a de plus difficile à trouver dans des chœurs à quatre voix. A l'offertoire, M. Jonvaux, l'intelligent chef de musique du corps des sapeurs-pompiers, a joué sur le violon une symphonie dont il est l'auteur et dans laquelle il a fait reconnaître de précieuses qualités d'exécutant. Son

instrument, touché en mattre, a une grande pureté de son, sous une grande souplesse de touche. M. Schneider, organiste de Ste-Ségolène, avait aussi donné son dévoué concours à l'exécution de la partition de Mile Cave.

Succès oblige, dit-on : la jeune musicienne a désormais de magnifiques promesses à tenir. Luc WILD. «Revue et gazette musicale de Paris » 6/3/1862

prodigieux d'hilarité dans plusieurs scènes d'un comique du meilleur ton.

**. Mets. — Mile Joséphine Caye a fait exécuter, le 2 février, à l'église Sainte-Ségalène, une messe de sa composition, avec le concours des élèves, des professeurs et du directeur des frères de la doctrine chrétienne. Mile Caye n'a pas vingt ans, et sa science musicale est aussi distinguée que son imagination est vive et féconde. Tous les morceaux de la messe se recommandent par un mérite spécial; nous citerons particulièrement le Kyvis et le Gloria. La messe du 2 février promet à la jeune artiste un brillant avenir et à notre ville peut-être un nom célèbre.

« L'univers musical » 6/3/1862

— Nous nous plaisons à signaler un jeune et frais talent qui vient de se révéler à Meis, dans la composition d'une messe à quatre parties, exécutée le 2 février dans l'église de Sainte-Ségolène. Mademoiselle Joséphine Caye, élevée au milieu de l'élément musical, a traduit ses gracieuses inspirations en une œuvre de goût, où la suavité des mélodies rivalise avec la distinction des accompagnements. Elle a reçu les félicitations de tous les musiciens de mérite habitant Meis, qui ont fait grande éloge de cette composition, aussi complète que distinguée.

Messe célébrée en la cathédrale pour l'anniversaire de la fondation de la Société amicale de secours mutuel de Metz le 12/7/1863. Évènement rapporté dans « Le Moniteur de la Moselle », 15/7/1863

Messe célébrée en la cathédrale en août 1863 Évènement rapporté dans « Le Moniteur de la Moselle », 19/8/1863

Une messe nouvelle de la composition de Mlle Joséphine Caye a été exécutée dimanche à la Cathédrale. Cette seconde œuvre vaut la première; elle confirme bien les études consciencieuses que l'auteur a faites de la musique sacrée. Un chœur en ton mineur, de trèsbonne facture, qui sert d'introduction au Kyrie mérite une mention spéciale. L'Allegro du Gloria et surtout la fugue qui le termine ont enlevé tous les suffrages. Mlle Caye s'attache moins aux difficultés musicales qu'à l'expression harmonique. Son rhythme est net, bien dessiné, les mélodies sont gracieuses et souvent neuves. Que cette composition soit confiée à des exécutants qui chantent juste et qui aient quelque aptitude musicale, et l'effet produit ne laissera rien à LUC WILD. désirer.

Messe célébrée en la cathédrale en août 1865 Évènement rapporté dans « Le Moniteur de la Moselle », 18/8/1865

Lamesse en musique, chantée mardi à la cathédrale, est de la composition de Mile Joséphine Caye, une jeune arliste dont les preuves ne sont plus à faire, et dont les Elivres sont, à bon droit, déjà fort estimées. Le Kyrie est large et bien conçu ; le Gloria est surtout remarquable par un Qui tollis mineur qui se fond avec une habite transition musicale en un Qui sedes un style très-heureusement approprié aux paroles launes. Le Credo, dont les différents versets retracent à peu près la même mélodie, renferme un homo factus est une simplicité magistrale qui produit le plus granliose effet. Enfin, le Sanctus est la partie capitale de ouvrage. Il est traité avec une entente des accords, un développement progressif, un crescendo en tutti, qui Montrent que Mile Joséphine Caye a le sentiment vrai la musique sacrée et de l'harmonie religieuse. C'est avec regret qu'il faut constater que l'exécution

té bien en-dessous de la composition. ALOIS BERLMANN. juillet courant, aura lieu à METZ, le dimanche 2 août prochain.

La fête anniversaire de la fondation de la Société amicale de secours mutuels de Metz a été célébrée dimanche avec une grande

A dix heures du matin, la Société réunie à l'hôtel-de-ville s'est rendue à la Cathédrale, sous l'escorte d'un détachement de notre beau corps de sapeurs-pompiers.

En tête du cortége marchaient M. le Maire de Metz, M. de Bou-teiller, président de la Société amicale, et M. Salmon, président de la Société de prévoyance.

Un grand nombre de notabilités assistaient à cette cérémonie, où nous avons remarqué M. le général Bourbaki, commandant de la division, M. le général de Monfort, commandant de l'école d'application, M. Caussin de Perceval, procureur impérial, etc., etc.

A l'entrée du chœur était placée la magnifique bannière donnée à

la Société par Mme E. de Bouteiller.

La quête, faite par Mme la baronne Jeanin, conduite par M. de Bouteiller, et Mlle S. Jeanin, à qui M. Henriet donnait la main, a produit 280 fr.

A une heure et demie, le cortége s'est reformé dans le même ordre pour se rendre à la salle Fabert, lieu de la séance publique.

La salle était parfaitement disposée: le bureau au milieu; vis-àvis, dans une des tribunes, l'Orphéon messin.

La séance a été ouverte par un compte rendu moral et financier, écrit avec ce sentiment délicat qui caractérise les œuvres de M. de Bouteiller. Puis se sont approchés du bureau deux des apprentis de la Société, porteurs de deux médailles offertes par l'association à son affectionné président et à M. Henriet, président honoraire. MM. Vayant et Kiffer, associés-fondateurs, ont présenté aux deux honorables présidents deux diplômes d'honneur, qu'ils ont accompagnés d'une allocution bien sentie dont l'assistance et nos deux philanthropes concitoyens ont paru fort émus.

d'une allocution bien sentie dont l'assistance et nos deux philanthropes concitoyens ont paru fort émus.

M. Henriet, après avoir remercié en quelques paroles parties du cœur, a présenté un remarquable rapport sur les pensions, dans lequel il a établi, de la manière la plus claire et la plus nette, les conditions de concession des pensions de retraite.

M. le docteur Michaux a fait connaître, en fort bons termes, la situation sanitaire de l'œuvre; puis M. l'abbé Poncelet a expliqué les opérations de la commission de patronage des jeunes apprentis.

Mgr Dupont des Loges, qui présidait la séance, a adressé ensuite quelques mots aux sociétaires, qu'il a félicités de l'excellente direction donnée à leur œuvre. S. G. a fait ressortir, en opposition de la pensée païenne a chacun pour soi », la sublimité de la devise chrétienne de la Société amicale: « Aimez-vous les uns les autres.»

C'est sous l'impression de cette parole, si pleine de netteté et d'enction, qu'a eu lieu la distribution des récompenses, acclamées aux sons de l'harmonieuse musique que dirige avec tant de talent M. Jonvaux.

Entre les discours, l'Orphéon s'est fait applaudir dans le Chant des lauréats, le Chant du bivouac, de Kucken, et l'admirable Chœur des soldats, de Gounod.

Le soir, un banquet, tout de famille, a réuni, chez M. de Bou-teiller, à Plappeville, le conseil d'administration, membres entrants et sortants, au nombre de 28 convives.

A l'heure du départ, un transparent resplendissant, reproduisant la médaille offerte dans la séance de l'après-midi, a été spontanément illuminé de fusées, de flammes de Bengale qui projetaient au loin leurs feux multicolores.

Ainsi s'est terminée, avec la musique des sapeurs-pompiers pour auxiliaire, cette magnifique fête de l'assistance mutuelle.

LOUIS WENDLING.

La messe d'actions de grâces, chantée dimanche à la Cathédrale, était l'œuvre musicale de Mile Joséphine Caye, dont le premier essai en ce genre réunit les meilleures conditions de mélodie et d'har-

Le Kyrie, bien rhythmé, est une suave introduction au Gloria, le morceau capital de l'ouvrage. Mlle Caye a étudié les grands mattres du genre; car on retrouve dans cette pièce des modulations, des effets d'ensemble qui semblent des réminiscences de Haydn et de Mozart, merveilleusement intercalées dans un cadre moderne. Le Sanctus est magistral, et l'Hosanna plein de vigueur et de jeunesse. Le thème de l'Agnus Dei, fort bien développé en accords qui se multiplient, se reproduit peut-être à satiété; mais ce qui est beau semble ne devoir jamais être trop répété.

En somme, la première messe de Mlle Joséphine Caye offre des beautés de premier ordre. Il ne reste plus à souhaiter qu'une exécution en rapport avec le fini de cette gracieuse composition.

8

Dans ces conditions, notre théâtre reste sur un bon pied.

Une toute jeune artiste, déjà renommée pour son talent de composition musicale, vient de terminer la partition d'un opéra en un acte, dont l'audition, restreinte à un petit nombre d'élus, a produit l'impression la plus favorable.

Les premiers appelés avaient d'abord entendu quelques morceaux au piano, exécutés par l'auteur, Mlle Joséphine Caye. Les suffrages les plus délicats ayant déclaré que cette musique, trop modestement annoncée, méritait une plus vaste scène, quelques amateurs ont improvisé un théâtre où ils ont chanté l'œuvre nouvelle, qui mérite vraiment cette extension.

L'ouverture courte, sobre de grands effets, est composée de trois motifs qui se succèdent harmonieusement. Une cantilène pour mezzo-soprano, un air de bravoure pour ténor, un grand duo un peu long pour ténor et basse, ramenant l'allegro de l'ouverture; une délicieuse villanelle précédant la strette finale, sont les meilleurs morceaux de cet ouvrage écrit sans prétention, mais qui décèle chez l'auteur un sentiment mélodique joint à des études sérieuses sur la musique d'ensemble.

Le libretto, pris au hasard, est la partie faible de l'ouvrage; on a tout lieu d'espèrer qu'un Castil-Blaze messin voudra bien mettre le texte au niveau de la musique. Cette transformation accomplie, le talent de Mlle Joséphine Caye justifiera sans peine sur un vrai théâtre les éloges qu'il a mérités sur un théâtre de société. — Aimé Dupré.

ucianiances interessees au gout.

Ces réflexions me vinrent à la pensée, l'autre jour, à la suite d'une représentation donnée en famille, et devant un petit nombre d'amis; cela se passait sur une scène improvisée: la pièce était un opéra-comique, les acteurs étaient les parents et les amis du compositeur, l'orchestre était un piano, tenu par l'auteur de la partition même.

J'avoue que cette petite fète me procura un véritable plaisir, et ce plaisir je voudrais le faire partager aux àmes délicates, aux esprits élevés pour qui la musique n'est pas un vain bruit ni une cohue de sons, mais le sublime langage par où se révèlent nos aspirations intimes, le langage de Mozart et de Beethoven!

Ne croyez pas cependant, chers lecteurs, que je me mette en quête de compliments et de louanges à l'adresse de l'auteur de la partition, et pourtant l'occasion est belle: le compositeur est une jeune fille, Mlle Joséphine Caye, déjà connue à Metz par des messes, sonates, etc.

Mlle Caye est une élève du Conservatoire et de M. Camille Durutte, cet homme modeste dont la science musicale consommée a rendu d'éclatants services à l'art et aux compositeurs, et qui n'a jamais pu réussir à faire exécuter ses œuvres au théâtre, pas même dans sa ville natale. Avec un tel professeur, on peut fonder de belles espérances sur l'élève. Je laisse à d'autres plus compétents le soin d'apprécier plus tard ce qu'il y a de mélodie, de grâce et de finesse dans la partition de la jeune artiste : comme c'est un début, il y a évidemment des défauts, et l'auteur serait la

première à rougir si on voulait lui affirmer qu'elle a commencé par une œuvre irréprochable dans un art où Hérold et Meyerbeer ont tâtonné avant de trouver la voie de leur génie.

Je viens simplement émettre un vœu bien naturel; c'est que cette partition soit exécutée au théâtre afin que les Messins puissent entendre et applaudir la première œuvre lyrique de leur jeune compatriote, tandis que les critiques, juges bienveillants mais inflexibles, veilleront sur l'avenir de l'artiste, en sincères et vigilants protecteurs, et lui répéteront sans cesse:

« Courage, mademoiselle! abandonnez votre âme à l'inspiration et votre esprit au travail; mais défendez votre cœur contre l'enivrement des premiers bravos, et surtout ne vous laissez pas aveugler par les premiers rayons de la gloire! »

A. Desjardins.

Concert organisé en 1865 au profit des pauvres Évènement rapporté par «La France chorale» 25/4/1865

Metz. — Une réunion d'artistes et d'amateurs de Metz a donné, le 26 mars, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, au profit des pauvres, un grand concert vocal et instrumental, dont le programme ne comprenait que des compositions d'auteurs messins.

Nous nous attendions à une véritable solennité musicale, car jamais, peut-être, concert n'a été monté avec plus de prévoyance, de soins, et d'intelligence; mais il n'est pas de fatalité que n'aient eu à traverser les zélés promoteurs de cet intéressant essai de décentralisation artistique. Le public, en général, la presse, et les artistes avaient de suite favorablement accueilli cette excellente idée qui semblait être une hardiesse contre la vieille routine de la province. Les principaux organisateurs, MM. Gaston des Godins de Souhesmes et Albert Kopff, se piquant de l'amour-propre d'hommes du monde, ont tout pensé, tout prévu, tout fait pour arriver à une brillante réussite, malgré les circonstances les plus défavorables.

Il serait édifiant de rapporter ici les innombrables difficultés qu'il a fallu surmonter, mais nos lecteurs se soucient peu de savoir si et pourquoi l'administration théâtrale et l'Académie impériale de Metz n'ont pas fait chacune en ce qui les concerne, tout ce qu'elles pouvaient faire et consentir. Disons, cependant, qu'un peu plus de bon vouloir, et un peu moins d'égoïsme, de leur part, n'auraient nullement compromis leurs intérêts particuliers, tandis qu'ils facilitaient la tâche déjà bien lourde que les organisateurs s'étaient généreusement imposée. Mais,

A vaincre sans péril, on succombe sans gloire,...

et si la réciproque est admissible, nous accorderons à MM. des Godins de Souhesmes et Kopff les honneurs du triomphe pour le zèle avec lequel ils se sont montrés plus forts que les obstacles qui semblaient leur être suscités à plaisir.

Le concert du 26 mars, dans toute autre ville n'eût été qu'une longue ovation pour les auteurs et les exécutants; mais le public messin est peu démonstratif et assez avare d'applaudissements. Nous serions injuste si nous disions qu'il s'est montré indifférent pour les œuvres tour-à-tour savantes et coquettes qu'il a entendu exécuter d'une manière parfaité par un nombreux et bon orchestre, par l'excellente musique du 21° de ligne et par des solistes d'un mérite reconnu; non... mais... il nous a paru froid et un peu empésé.

L'ouverture du Caïd, de M. Ambroise Thomas, l'illustre enfant de Metz, commençait brillamment le concert et a été remarquablement exécutée par la musique du 21° de ligne. - Nous avons ensuite entendu avec beaucoup de plaisir une Ronde de Moissonneurs, chœur avec accompagnement, composé par M. Mouzin, directeur du Conservatoire de Metz. Ce morceau, d'une facture ample et pleine d'inspirations, d'un style et d'une harmonie soignés, a été très-bien chanté par l'Orphéon. Cette société a pareillement soutenu sa bonne réputation dans le chœur des Gardes-chasse du Songe d'une Nuit d'été qu'elle a enlevé avec beaucoup d'entrain et un ensemble parfait. — Un jeune pianiste, M. A. Kopff, qui, pour la première fois, affrontait un public sérieux et disficile, a fait grand plaisir dans l'exécution de deux délicieux morceaux de MIle Joséphine Caye. Gentillesse et coquetterie, telles sont les principales qualités de ces mélodieuses compositions. M. Kopff s'est aussi montré compositeur plein d'avenir dans une symphovic en ré majeur pour orchestre Cette

		E	_	.,.		01 1	
François		Elisabeth	E	tienne	Marie	Charles	Françoise
CAYE		BASTIEN	GC	DURNAUX	PICHON	VIRY	Marguerite
°Marange		°Metz (St Marcel)	°ca 1728		°ca 1730	°Delme	GASCARD
26/9/1708		25/6/1719	+Metz (St Victor)		+Metz (St Gorgon)	4/4/1753	°Xocourt
+Metz (St Marc	cel)	+Menaucourt (55)	2	7/6/1784	4/8/1769	+Delme	18/5/1759
16/9/1778		20/1/1793	r	narchand		4/4/1790	+Delme
marchand			c	haussetier		laboureur	4/12/1785
x Metz (St Marcel) 13/9/1735 Jean Dominique (St Gorgon) 6/6/1753	x Xocourt 28/1/1783 Joseph VIRY		
				cole GOURNAUX			
					· - · · · - · · · - · ·		

Metz (St Marcel) 1/4/1754 + Metz 6/7/1830 commis de banque

Metz (St Gorgon) 20/9/1758 + Metz 7/11/1801

°Delme 7/1/1784 + Xocourt 1/7/1853

x Xocourt 11/2/1772

Catherine

TRIBOUT

°Xocourt

19/3/1748 +Xocourt

22/2/1832

Madelaine GASCARD °Xocourt 26/4/1784

+ Xocourt 9/1/1864

Nicolas

GASCARD °Xocourt

26/9/1746

+Xocourt 10/10/1788

laboureur

menuisier

x Metz 25/8/1798

Michel CAYE

°Metz 5/11/1801 + Pont à Mousson 13/2/1879 fabricant d'instruments de musique, éditeur

x Xocourt 16/6/1807

Madelaine VIRY

°Xocourt 28/12/1810 + Pont à Mousson 7/1/1887

x Xocourt 23/6/1838

Louise Marie Joséphine CAYE ° Metz 3/6/1842 + Pont-à-Mousson 13/6/1907

Patronymes lorrains rencontrés dans l'ascendance

Moselle

Ancy-sur-Moselle: AUBERTIN, BERNANOS, FERGUIN, HENRION, LAVRAUE, LE GOSSAT, PITOLIN

Bacourt: LEMOINE, TRIBOUT

Château-Salins: NICLAS, WAULTRIN

Delme: CARMENTRÉ, GUELOT, MICHEL, MOUZIN, MUNIER, PREVOT, PRUDHOMME, VIRY

Donjeux: VIRY

Fonteny: BIGARÉ, BLANJEAN

Louvigny: MOUZIN Lucy: DAPVRIL, VIRY

Marange: BONNIANE, CAYE, MARECHAL, STEMER

Metz: BASTIEN, CAYE, GIJON, GOURNAUX, JACQUES, LADOUCETTE, PATIENCE, PICHON

Puzieux: HAZOTTE, PETITJEAN Prévocourt : MAGUILLON, PAQUOTTE

Thicourt: CORRIGEUX Tincry: HENNEQUIN Vigy: BURTAIRE, JOB

Vionville: GERGONNE, JACQUEMOT

Vrémy: CAYE

Xocourt: ANTOINE, GADCHOT, GASCARD, HAZOTTE, HENNEQUIN,

LOUYAT, RAIMBAUT, TRIBOUT, VIRY

Meurthe-et-Moselle

Doncourt: GERGONNE, JACQUES

Eply: MICHEL Morey: PATIENCE

Ascendance lorraine

Génération 1

1 Louise Marie Joséphine CAYE, compositrice, professeure de musique, °Metz 3/6/1842 + Pont à Mousson 17/6/1907 x Paris (11) 15/7/1872 Charles Henry DAMAY

Génération 2

- 2 Michel CAYE, luthier, éditeur de musique, °Metz 5/11/1801 +Pont à Mousson 13/2/1879 x Xocourt 23/6/1838
- 3 Marie Madelaine VIRY °Xocourt 28/12/1810 +Pont à Mousson 7/1/1887

Génération 3

- 4 Jean Dominique CAYE, commis de banque, marchand, °Metz (St Marcel) 1/4/1754 + Metz 6/7/1830 x Metz 25/8/1798
- 5 Nicole Marie GOURNAUX °Metz (St Gorgon) 20/9/1758 +Metz 7/11/1801
- 6 Joseph VIRY, menuisier, °Delme 7/1/1784 +Xocourt 1/7/1853 x Xocourt 7/6/1807
- 7 Madelaine GASCARD °Xocourt 26/4/1784 +Xocourt 9/1/1864

Génération 4

- 8 François CAYE, marchand, °Marange 26/9/1708 + Metz (St Marcel) 16/9/1778 x Metz (St Marcel) 13/9/1735
- 9 Elisabeth BASTIEN °Metz (St Marcel) 25/6/1719 +Menaucourt, Meuse, 20/1/1793, 74 ans, témoins : Jean CAYE, fils, curé de Menaucourt, et Jean Dominique CAYE, fils, aussi habitant Menaucourt
- 10 Etienne GOURNAUX, marchand chaussetier en 1753, huissier, °ca 1728 +Metz (St Victor), 27/6/1784 x Metz (St Gorgon) 6/6/1753
- 11 Marie PICHON °ca 1730 +Metz (St Gorgon) 4/8/1769
- 12 Charles VIRY, laboureur, °Delme 24/4/1753 +Delme 4/4/1790 x Xocourt 28/1/1783
- 13 Françoise Marguerite GASCARD °Xocourt 18/5/1759 +Delme 14/12/1785
- 14 Nicolas GASCARD, laboureur, °Xocourt 26/9/1746 +Xocourt 10/10/1788 x Xocourt 11/2/1772
- 15 Catherine TRIBOUT °Xocourt 19/3/1748 +Xocourt 22/2/1832

- 16 Dominique CAYE, vigneron, °ca 1661 +Marange 23/2/1741 x Marange 19/11/1684
- 17 Claudine STEMER °ca 1665 + Marange 11/4/1740
- 18 Etienne BASTIEN °Metz (St Marcel) 23/11/1677 + Metz (St Marcel) 7/4/1753 x Metz (St Marcel) 6/10/1709
- 19 Anne JACQUES °Doncourt-les- Conflans (54) 2/2/1683 +Metz (St Marcel) 9/5/1761
- 20 Barthélémy GOURNAU, marchand chaussetier, °ca 1702 +Jouy-aux-Arches 20/2/1782 x Metz (St Marcel) 20/11/1726
- 21 Marguerite LAVRAUE °Ancy/Moselle 11/4/1699 +Ancy 14/5/1777
- 22 Nicolas PICHON, priseur juré, teinturier, ancien maitre de la confrérie du St Sacrement en 1753, °ca 1702 + Metz (St Victor) 6/2/1789 x Metz (St Maximin) 9/1/1725
- 23 Anne PATIENCE °ca 1697 +Metz (St Victor) 8/4/1778
- 24 Charles VIRY, tailleur d'habits, maire de Delme en 1757 °Donjeux 2/1/1717 +Delme 17/11/1795 x Delme 4/2/1740
- 25 Geneviève PRUDHOMME °Delme 9/3/1721 + Delme 1/11/1793
- 26 François GASCARD, laboureur, maire en 1753, °Xocourt 8/10/1713 +Xocourt 30/9/1803 x
- 27 Anne Catherine BIGARÉ °Fonteny 1/9/1721 +Xocourt 16/11/1785

28/29 = 26/27

- 30 Jean Nicolas TRIBOUT, laboureur, °Bacourt 26/5/1718 +Tincry, « d'une chute » le 3/7/1783, x fiançailles Xocourt 2/7/1741
- 31 Catherine ANTOINE °Xocourt 17/5/1722 +Xocourt 7/1/1751

Génération 6

- 32 Clément CAYE, vigneron, °ca 1643 + Marange 16/3/1712 x
- 33 Colasse MARESCHAL °ca 1631 + Marange 2/1/1691
- 34 Antoine STEMER x
- 35 Catherine BONNIANE
- 36 Girard BASTIEN +Metz (St Marcel) 19/4/1693 x
- 37 Marguerite GIJON °ca 1639 +Metz (St Marcel) 28/5/1707
- 38 Dominique JACQUES, maire royal de St Marcel (54), °Doncourt 10/7/1651 + Metz (St Jean) 23/2/1726 x Doncourt 7/11/1673
- 39 Anne GERGONNE °ca 1656 +Metz (St Jean) 23/3/1728
- 40 Jean GOURNAUX, °ca 1677 + Thicourt 19/2/1737 x
- 41 Marie CORRIGEUX bapt Thicourt 12/3/1680 + Thicourt 16/5/1760
- 42 Gérard LAVRAUE, le jeune 1686, x Ancy 18/8/1682
- 43 Christophe BERNANOS
- 44 Joseph PICHON, maitre cordier, x
- 45 Marguerite LENOIR
- 46 Jean PATIENCE, laboureur, de Morey (54) °ca 1659 + Landonvillers 23/3/1714
- 47 Barbe MATHIEU
- 48 Nicolas VIRY, tailleur d'habits, °Lucy 27/11/1685 +Delme 30/9/1717 x Delme 10/5/1711
- 49 Charlotte MICHEL °Delme 4/6/1693 + Delme 5/4/1773
- 50 François PRUDHOMME, laboureur, °Delme 29/11/1684 +Delme 17/5/1734 x Delme 15/5/1714
- 51 Geneviève MUNIER °Delme 14/4/1688 +Delme 3/2/1768
- 52 Nicolas GASCARD, laboureur, °ca 1678 + Xocourt 30/1/1767 x
- 53 Anne Marie HAZOTTE °ca 1684 + Xocourt 3/8/1739
- 54 Nicolas BIGARÉ °ca 1698 +Tincry 18/9/1747 x
- 55 Odile ANTOINE
- 60 Claude TRIBOUT +Bacourt 4/10/1764, 91 ans, x
- 61 Catherine LEMOINE +Bacourt 4/4/1761, 77 ans
- 62 Pierre ANTOINE, laboureur, °ca 1698 +Xocourt 4/1/1740 x Tincry 27/5/1721
- 63 Catherine HENNEQUIN °ca 1696 +Xocourt 12/5/1785, 89 ans, rentière à Nancy, étant venue à Xocourt rendre visite à Nicolas GASCARD son petit-fils

- 64 Domange CAYE, vigneron Vrémy 1629, +Vrémy 28/4/1681 x cm Metz 25//1641
- 65 Mangeotte JOB
- 76 Fiacre JACQUES +Metz 20/12/1687, 67 ans x
- 77 Françoise LADOUCETTE +Metz 4/7/1688

- 78 Jean GERGONNE +Vionville 20/2/1695 x
- 79 Christophe JACQUEMOT +Vionville 2/6/1686
- 82 Jean CORRIGEUX x
- 83 Anne PAYOT
- 84 François LAVRAUE, échevin de justice à Ancy 1664, + avant 1686, x
- 85 Marguerite PITOLIN/PITTELIN +Ancy 7/3/1681
- 86 Didier BERNANOS, tailleur d'habits °Ancy 16/9/1629 +Ancy 1/1/1694 x Metz (St Victor) 10/3/1653
- 87 Elisabeth HENRION
- 88 Georges PICHON x
- 89 Marie LE GARDEUR +Metz (St Maximin) 25/1/1716, 65 ans
- 96 Claude VIRY bapt Lucy 8/4/1657 + Lucy 17/3/1694, « Inhumé dans le choeur de l'église comme eschevin de la confrérie de Notre-Dame du Mont Carmel entre les 2 autels, savoir de ladite chapelle et du maître autel », x
- 97 Marguerite DAPVRIL °ca 1662
- 98 Humbert MICHEL, maréchal ferrant, +Luppy 17/7/1723 x Metz (St Martin) 19/1/1684
- 99 Jeanne MOUZIN °Louvigny 24/3/1658 + Delme 18/1/1717
- 100 Dominique PRUDHOMME, laboureur, + Delme 10/8/1744 x Metz (St Simplice) 17/1/1679
- 101 Claudine MOUZIN
- 102 Sébastien MULNIER °Château-Salins 19/1/1660 + Delme 18/6/1732 x Delme 16/2/1683
- 103 Lucie CARMENTRE
- 104 Toussaint GASCARD °ca 1645 + Xocourt 2/6/1711 x
- 105 Marguerite GADCHOT
- 106 François HAZOTTE °ca 1650 +Puzieux 2/5/1725 x Delme 14/5/1679
- 107 Nicole PETITJEAN °ca 1660 +Puzieux 29/8/1729
- 108 Dominique BIGARÉ, meunier, +Fonteny 10/9/1711 x
- 109 Dominique BLANJEAN
- 110 Claudin ANTOINE, laboureur x
- 111 Françoise MAGUILLON +Prévocourt 9/11/1714
- 124 Hiérosme ANTOINE +Delme 27/3/1721 x
- 125 Françoise LOUYAT
- 126 Nicolas HENNEQUIN +Tincry 28/12/1734 x cm Nomeny 5/11/1691
- 127 Jeanne MICHEL

- 128 Chrétien CAYE, vigneron Vrémy 1602
- 130 Claudin JOB, laboureur Vigy, cité 1616, 1621, 1630, maréchal Vigy 1617, 1628, 1614, x
- 131 Jenon BURTAIRE
- 168 Jean LAVRAUE, vigneron Ancy 1639, cité 1618, 1620, x
- 169 Lucie LE GOSSAT
- 172 Didier BERNANOS, vigneron, clerc de ville 1631, + entre 9/1 et 17/6/1660, x

- 173 Barbe AUBERTIN
- 174 Louis HENRION
- 192 Claude VIRY x
- 193 Marguerite NN
- 196 Jean MICHEL, manœuvre, °ca 1618 +Delme 8/1/1698 x
- 197 Barbe GUELOT °ca 1629 +Delme 5/2/1699
- 198 Joseph MOUZIN °ca 1622 +Delme 18/4/1692 x
- 199 Marguerite NN
- 200 Nicolas PRUDHOMME x
- 201 Marguerite PREVOT +Delme 22/11/1702
- 202/203 = 200/201
- 204 Nicolas MUSNIER dit SAINT AMOUR, échevin d'église à Delme 1683, laboureur, garde du duc de Lorraine à Château-Salins en 1660, °Delme ca 1630 +Delme
- 29/3/1693 x Château-Salins 27/2/1656
- 205 Marie NICLAS
- 206 Claude CARMENTRE, maire de Delme 1683 x
- 207 Jeanne PIERRON +Delme 27/12/1682
- 208 Nicolas GASCARD +Puzieux 21/4/1682 x
- 209 Catherine RAIMBAUT
- 212 Demange HAZOTTE °ca 1630 + Puzieux 25/6/1705 x
- 213 Anne ROYER
- 218 Humbert NAUDÉ
- 222 N MAGUILLON x
- 223 Alison PAQUOTTE
- 252 Jacques HENNEQUIN, maire Prévocourt, x cm Viviers 9/3/1660
- 253 Mangeotte LEMOINE
- 254 Georges MICHEL +Eply 13/11/1693 x
- 255 Marguerite FERÉ +Chenicourt 15/2/1694

- 260 Jacquemin JOB, hôte Vigy 1593, 1614
- 262 Mangin BURTAIRE, Vigy, x
- 263 Jenon NN
- 344 Drouin BERNANOS, mentionné à Ancy en 1589, échevin du ban St Vincent à Ancy 1596, + avant 9/12/1617 x
- 345 Jeanne FERGUIN
- 346 Georgin AUBERTIN
- 410 Antoine NICOLAS, pâtissier à Château-Salins 1622, + avant 13/2/1658 x
- 411 Marie VAUTRIN
- 424 Thiriot HAZOTTE x
- 425 Mariatte REMY

506 Nicolas LEMOINE 508 Noel Firmin MICHEL x 509 Barbe VOIGNIER

Génération 10 520 Claudin JOB 688 Pierre BERNANOS/BURNANOS, vigneron, hôtelier Ancy 1582, mentionné en 1563 x 689 Barbe NN

Informations diverses

M. Caye, facteur d'instruments, à Metz. Médaille de troisième classe - Un piano, dont l'exécution est le coup d'essai de M. Caye, et divers instruments qui se sont fait remarquer par la qualité de son et la beauté du travail, ont valu à leur auteur une médaille de 3e classe." Expo 1834, Mémoires de l'Académie royale de Metz, Volume 15, p. 55

"Médaille de M. Caye, de Metz, seconde classe. Cet habile facteur a exposé un piano, une guitare et un acolodicon à quatre octaves. Le piano, d'un prix modéré, est généralement bon, sauf les sons du haut, qui ont besoin d'être perfectionnés. Quant à la guitare, elle ne laisse rien à désirer, et le prix auquel la porte M. Caye, est inférieur à celui des guitares de Paris. L'acolodicon est un essai qui a bien réussi à M. Caye. On sait que l'acolodicon est un instrument à touches, dont le son est produit par des anches métalliques que l'air met en vibration. Le jury engage M. Caye à fabriquer quelques instrumens de ce genre à six octaves et demie. L'acolodicon peut se donner à un prix très modéré : il tiendrait lieu de l'orgue dans une chapelle ou dans une église de campagne, sans nécessiter double emploi, la même personne pouvant à la fois chanter au lutrin et s'en accompagner; et peut-être serait-il bon d'en introduire l'étude dès aujourd'hui dans le cours de musique de l'école normale. Nous abandonnons cette idée au directeur éclairé de cette école, avec la certitude qu'il y donnera suite si elle est bonne. Le jury a pensé que M. Caye, tant à cause de la modicité de ses prix qu'en raison des progrès de sa fabrication et de l'extension qu'il lui a donnée, est digne de la médaille de seconde classe." Mémoires de l'Académie royale de Metz, Volume 19, Académie royale de Metz

'acolodicons'

Brevet de 1851 : "197° Le brevet d'invention de quinze ans, dont la demande a été déposée, le 9 mars 1851, au secrétariat de la préfecture du département de la Moselle, par les sieurs de Valz (Jean) et Caye (Michel), à Metz, pour un piano à doubles touches d'accidents." Bulletin des lois de la République française, 07/1855, p. 123 (Gallica)

"PLACE D'AUSTERLITZ, 13, CAYE, Luthier, Facteur de pianos, et Orgues expressives. Se charge des réparations de tous les instruments. -Magasin de musique et pianos de Paris et autres villes. - Violons italiens et français, instruments à vent, accordéons, etc, et généralement tout ce qui a rapport à la musique. Location, vente et échange de Pianos. - Abonnement à la lecture musicale." Itinéraire du chemin de fer de Nancy à Metz et de Metz à Saarbruck ..., 1850